

L'AERO-IONISATION NEGATIVE COMME AGENT THERAPEUTIQUE.

Par le Docteur E. VAN AUBEL - Anvers.

Ce n'est qu'à la fin du XIX^e siècle qu'à la suite des travaux d'Elster et Geitel, on eut une notion exacte de la nature de l'électricité atmosphérique : ce sont les ions des gaz qui sont les vrais vecteurs de l'électricité.

L'atmosphère est électrisée positivement, la terre négativement; en vertu de la loi de l'attraction des pôles de signe contraire, il se forme un courant électrique ayant la direction air-terre et passant par le corps humain. Les ions atmosphériques sont positifs et négatifs; ces derniers seuls nous occupent ici.

Ils sont répartis de façon variable; on admet qu'ils sont plus nombreux dans l'air des montagnes que dans celui des plaines, dans l'air de la mer et des côtes qu'à l'intérieur des terres, en été plus qu'en hiver et plus nombreux par temps clair et sec que par temps humide ou brumeux. Avant l'orage, l'atmosphère est chargée positivement et les ouvriers qui ont l'habitude de travailler en plein air ont un rendement notablement diminué; après l'orage, les ions négatifs sont en prédominance et l'ouvrier travaille avec une ardeur renouvelée.

Ces ions négatifs peuvent s'obtenir artificiellement de différentes façons, entre autres, dans le cabinet du médecin qui dispose d'un courant de haute tension, de 50 à 80,000 volts. Le pôle positif de l'appareil étant relié à la terre, le pôle négatif est constitué par un lustre isolé, qui descend du plafond et comprenant un réseau métallique à pointes, sous lequel se place le malade, à environ 1 mètre ou 1 m. 50 des pointes; c'est le lustre électro-effluvial. Les ions se meuvent de haut en bas en s'écoulant par les pointes.

Il est à remarquer que l'action physiologique du courant à haute tension équivaut à zéro, étant donnée sa faible fréquence (3,000 oscillations par minute); de plus, la présence d'un grand nombre de pointes (300 à 350 par m²) exclut la formation d'ozone, de nitrites et de nitrates.

D'après Tchijevsky, professeur à l'université de Moscou et directeur du laboratoire central d'ionisation, auquel j'emprunte

une grande partie des notions développées dans cette communication, le degré d'ionisation serait de 50 à 100,000 ions par cm^3 d'air; mais comme le dosage des ions dans l'air est une opération fort compliquée et peu pratique, il procède de façon plutôt empirique, sans tenir compte de la teneur de l'air en ions.

L'effet thérapeutique de l'air ionisé négativement se manifeste, non par une action bactéricide directe, mais par une mobilisation permanente et une excitation constante de l'organisme. Les animaux soumis à ce traitement grandissent plus vite, augmentent en poids plus que ceux du contrôle et produisent une génération plus saine. Les expériences nombreuses faites par le professeur Tchijevsky sur les animaux les plus divers : souris, rats, cobayes, chimpanzés, lapins, brebis, gros bétail, poules, pigeons, canards, insectes, amphibiens, poissons, enfin sur nombre de plantes, semences, substances alimentaires et micro-organismes les plus variés, ces expériences ont démontré l'action bienfaisante et stimulatrice des ions négatifs.

L'air ionisé exerce son influence principalement par l'appareil respiratoire. On peut se faire une idée de la qualité d'ions en contact avec les alvéoles pulmonaires, si l'on considère que la superficie de ceux-ci est de nombreuses fois plus grande que celle du corps. Par la respiration de l'air ionisé, nous introduisons dans l'organisme, par l'intermédiaire du sang, des quantités considérables d'énergie électrique qui, par la loi de la conservation de l'énergie, se transforme en énergie thermique, mécanique, chimique, produisant dans l'organisme un effet salubre, haussant son activité vitale et, par conséquent, augmentant sa force de résistance.

Le serum du sang contient une série de formations organiques se trouvant à l'état colloïdal; tous ces éléments du sang ont une charge négative; or, nous savons que les colloïdes se précipitent sous l'influence des ions de signe opposé, coagulent; par contre, les ions de signe identique les renforcent, c'est-à-dire les stabilisent. Donc, les ions en pénétrant dans le sang, selon le signe positif ou négatif qu'ils portent, provoquent des changements dans les colloïdes du sang et dans les tissus qu'il irrigue.

Les ions négatifs stabilisent les colloïdes sanguins et ont une action fortifiante sur tous les tissus; les ions positifs, au contraire, produisent la précipitation ou la flocculation des colloïdes et ont sur les tissus une action destructrice.

L'aéroïonothérapie négative a été utilisée par le professeur Tchijevsky dans un grand nombre de cas et il a obtenu 85 % de résultats non seulement encourageants, mais parfois de véritables résurrections en produisant des modifications dans l'état fonctionnel du système nerveux, des fonctions respiratoires, de la circulation, de la pression sanguine, de la viscosité du sang, de la quantité d'hémoglobine de la glycémie, etc., modifications stimulant le métabolisme général.

Les affections qu'il a traitées par l'aéroïonisation négative sont nombreuses; je ne vous en citerai que quelques-unes : en premier lieu la tuberculose pulmonaire, articulaire, osseuse, ganglionnaire, etc., le catharre des voies respiratoires, l'asthme bronchique, les maladies nerveuses, les névroses, le rhumatisme, les anémies, le vieillissement de l'organisme, etc., etc.

Impressionné par les résultats obtenus en Russie, j'ai voulu expérimenter la méthode et j'ai eu la chance de traiter une malade atteinte de leucémie depuis environ cinq ans. Le cas m'a été adressé par le Docteur Couvreur le 15 juin 1936. La patiente présentait alors une rate hypertrophiée, remplissant une grande partie de l'hypochondre gauche, dure mais peu sensible à la palpation. L'état général était peu brillant, le moindre effort fatiguait, la démarche était lourde et pénible, l'appétit nul, maux de tête, oppression, moral assez bas.

L'analyse du sang montrait une leucocytose marquée. Voici le résultat de l'analyse faite au laboratoire du Dr. Demoor le 27 mars 1937 et, en regard, une seconde analyse du 8 mai :

hémoglobine	85 %	90 %
globules rouges	4,200,000	4,400,000
globules blancs	± 31,000	± 28,000
polynucléaires	68 %	46 %
mononucléaires	11 %	39 %
lymphocytes	18 %	13 %
éosinophiles	3 %	2 %
hématies nucléées	0	quelques
parasites	0	0
poikilocytose	légère	0
sucré	2.69 ‰	1.94 ‰

Note du docteur Demoor pour la seconde analyse :

Formule de mononucléose (surtout myélocytes) et symptômes de régénération de globules rouges.

La malade a subi entre les deux analyses du sang un trai-

tement de douze séances d'aéro-ionisation négative d'une demi-heure chacune, à raison de trois séances par semaine. L'état général de la malade s'est amélioré considérablement, à tel point qu'elle dit ne s'être plus si bien portée depuis des années; elle marche sans fatigue, s'occupe même de légers travaux de jardinage, est toujours de bonne humeur, ne se plaint plus d'aucun malaise et, fait important, elle seule dans le ménage de six personnes, a échappé à la grippe. Un traitement radiothérapique antérieur à l'aéroionisation négative avait ramené la rate à son volume à peu près normal. D'autres malades, atteints d'affections débilitantes diverses, ont subi ce même traitement et les résultats ont toujours été heureux, en ce sens qu'ils ont éprouvé tous une euphorie manifeste et une amélioration marquée de leur état général.

Il est certain que le traitement par l'aéro-ionisation négative est une méthode qui donne des résultats surprenants dans les maladies du sang, comme le prouve l'observation de ma malade : les symptômes s'amendent rapidement, l'euphorie se manifeste dès les premières séances et l'analyse du sang prouve que l'amélioration est due à un changement dans sa composition : augmentation du taux de l'hémoglobine, des globules rouges, diminution du nombre des globules blancs, amélioration de la formule leucocytaire et diminution du sucre.

Les études de Tchijevsky méritent l'attention du physiothérapeute, elles font pressentir que nous avons dans les ions aériens un puissant agent naturel, climatique et dans les ions gazeux artificiels, un agent physiothérapique dont on ne peut sous-estimer l'importance. Devant ces résultats impressionnants, on peut se demander si les guérisons de tuberculose et autres affections traitées dans les villes de cure, les hautes altitudes, au bord de la mer, ne sont pas dues à l'absorption par les alvéoles pulmonaires d'ions négatifs et si ces traitements coûteux ne pourraient être remplacés par une cure très simple au cabinet du physiothérapeute.

Il est à souhaiter que des études nouvelles dirigées dans ce sens, nous renseignent au plus tôt à ce sujet.

En attendant, nous continuerons à envoyer nos malades au bord de la mer ou en croisière, pour y respirer les ions négatifs, qui s'y trouvent en grande quantité.
